

# **Conseil de Quartier – Barrière/Boldoduc**

## **Samedi 27 février 2016**

Présents : Michel Dondeyne, Sébastien Gavory, Jean-Charles Evrard, Claudine Collier, Annie Lenglin, Laurence Habrial, Aloyse Reboul, Marie-France Leseutte, Bernard Tiberghien, Estelle Marcillaud, Nathanaël Rampht, Loïc Latouche.

Excusés : Ludovic Houttemane, Yannick Bodèle.

Absente : Jessy Biskomta

### **Ordre du jour :**

- Point sur la Fête sans nom
- Bilan du Conseil Public
- Challenge européen du vélo
- Rencontre des cinq conseils de quartier
- Questions diverses

#### **I. Point sur la Fête sans nom.**

Michel Dondeyne explique que trois réunions ont eu lieu et que le projet avance bien, avec une bonne dynamique, dix associations ayant rejoint le projet, ainsi que deux-trois habitants avec des propositions d'animations. De plus, un article va paraître dans Hellemmes Actualités, et M. Dondeyne va rencontrer également Jack Nannini, Directeur de Cabinet, afin d'édicter un flyer pour le quartier ainsi que des affiches. Yannick Bodèle a rencontré également Claire Decramer pour le matériel, qui sera livré le vendredi à la salle des Primevères. Pour cela, les conseillers devront être nombreux le dimanche matin afin d'assurer le transport et l'installation Plaine des Métallurgistes. La Fête Sans Nom se déroulera le dimanche 24 avril de 10h à 18h.

Sébastien Gavory revient quant à lui sur la présentation du projet au Fonds de Participation des Habitants. Celui-ci a été retoqué par rapport au montage du budget. Depuis, le dossier a été renvoyé et finalisé. La présentation se fera le 2 mars, avec un dossier enrichi grâce aux avancées telles que la liste des activités ou l'affiche. Il y a deux mois, le budget était plutôt flou, et là le dossier sera plus fourni. Par exemple, des choix ont dû être faits : la structure gonflable est abandonnée, le choix des jeux traditionnels n'est pas non plus sûr d'être maintenu, et des toilettes chimiques seront mises sur le site.

Le Président du Conseil pose la question du stand et notamment ce qui sera fait par les conseillers, la teneur de leur présence, et note la difficulté du Conseil de Quartier à faire participer les gens à la vie du conseil de quartier et à interpeller les conseillers. Comment faire pour que les habitants s'investissent plus ?

Bernard Tiberghien propose la tenue d'un panneau d'expression sur la manière dont les habitants voient le quartier, afin d'écrire leurs idées et de donner leur avis. Sébastien

Gavory reprend l'idée d'Aloÿse Reboul sur l'idée d'une boîte aux lettres, évoquée lors d'un précédent Conseil de Quartier, et demande où en est cette idée.

Michel Dondeyne en a parlé à la mairie, mais n'a pas eu de réponse depuis, restant sceptique cependant quant à la boîte aux lettres. M. Dondeyne a également été interpellé par un tract qui disait que les conseils de quartier ne doivent pas être de la démocratie descendante, notamment quand un tract parlant du square (tract du groupe politique « Les Gens d'Hellemmes »).

Aloÿse Reboul ajoute que le problème de la présentation du square était une description, et qu'il n'y avait aucun moyen de comprendre ce qui se disait. Par contre, il a été dit lors de la réunion publique que si les habitants avaient une idée sur ce square, il fallait le faire dans la semaine, ce qui est un peu trop rapide par rapport à la présentation du projet du square. Michel Dondeyne ajoute que personne n'a interpellé les conseillers de quartier sur le réaménagement du square un ou deux mois avant, et c'est ça la question.

Pour Sébastien Gavory, cela se résume en deux questions importantes : comment intégrer le Conseil de Quartier dans les projets du quartier, cela étant un problème plus politique, et comment intégrer la population par rapport aux systèmes de réflexion ?

Michel Dondeyne annonce qu'une réunion avec l'ensemble des conseils de quartier se déroulera le 2 avril prochain.

Pour Nathanaël Rampht, les habitants sont juste intéressés par rapport à ce qui se passe en bas de chez eux, sur leur lieu de vie. Par exemple, avec les trous qui apparaissent dans le quartier pour des bacs à fleurs, c'est bien, mais les gens demandent des places de stationnement surtout, et parlent ainsi des problèmes de poubelles dont le dépôt sur le trottoir est difficile.

Bernard Tiberghien pense qu'il y a deux questions, d'abord une question globale, c'est à dire la question d'une commune et d'une équipe municipale qui a à gérer les affaires de la ville. Dans le programme de la municipalité qui gère la ville, il y a des éléments globaux notamment le fait de verdir la ville. Avec une autre majorité, il y aurait d'autres points avec notamment plus de places de stationnement. Lors du précédent Conseil de Quartier a été évoquée la volonté des habitants d'avoir un passage piéton sécurisé qui les conduit au dessus du pont, mais pour les automobilistes, le son de cloche est différent. Quel est l'intérêt général ? Comment l'intérêt particulier peut rejoindre un intérêt général ? La question par rapport au stationnement est d'avoir sa voiture en face de chez soi. Est-ce que l'intérêt général est d'avoir des places de parking ? Il y a notre intérêt à nous. Il n'y aura jamais assez de places de stationnement.

Nathanaël Rampht propose que le rassemblement sur la plaine permette de faire passer des messages : pourquoi ranger ses poubelles ? Pourquoi tel ou tel geste ?

Michel Dondeyne ajoute que dans une ville ou un quartier, il ne faut pas seulement voir selon ses intérêts individuels. Sur les plantations, cela ne date pas d'aujourd'hui, mais d'il y a quatre ans, ayant vu cela lors du précédent mandat où il portait cette délégation. Ce qu'il y avait auparavant coûtait cher à la commune et était peu économique. À l'heure

actuelle, des plantes vivaces seront plantées, qui repousseront d'année en année, et les fosses ne prennent pas de places de stationnement.

Pour Sébastien Gavory, il faut plus communiquer sur ce qui est ou sera fait, mais faire quelque chose de plus pédagogique avec les objectifs de la ville, expliquant notamment que c'était un projet, une volonté collective, datant d'il y a quatre ans.

Michel Dondeyne ajoute que pour la ville, il faut aussi faire des économies au niveau de l'information, car par exemple éditer et distribuer un flyer, ça peut coûter très cher. Mais comment faire pour que le Conseil de Quartier soit plus visible et que les habitants n'hésitent pas à interpeler les conseillers de quartier ? Il faudra trouver une solution dans ce sens. C'est aussi à chaque membre du Conseil de Quartier de porter certains projets dès qu'ils sont plus réceptifs sur ces projets. Sur ce que les conseillers de quartier pourront faire le jour de la fête, ça ne sera pas tranché aujourd'hui pour répondre à une question de Bernard Tiberghien.

## **II. Bilan de la réunion publique.**

Nathanaël Rampht a trouvé la réunion publique un peu spéciale, notamment avec la réaction de l'habitant en ce qui concerne son projet de garage privé, mais aussi avec la réflexion de Monsieur le Maire par rapport au fait de dire que vivre en ville est un choix.

Sébastien Gavory ajoute que ce sont toujours les mêmes réponses qui sont apportées, à savoir « c'est en attente », « c'est à l'étude » ou « je ne sais pas ».

Par rapport à cet habitant (garages privés), Monsieur Dondeyne a su par Anne-Sophie Bultez-Leduc que ce monsieur allait réagir en réunion publique. Sur ce problème, la mairie est intervenue à plusieurs reprises (flyer, passage de police, réception de la compagne de ce monsieur, etc.). À un moment donné, il y a des situations pour lesquelles la mairie ne peut pas faire plus que ce qui est dans le cadre de ses compétences.

Aloÿse Reboul propose que la mairie lui écrive un courrier reprenant les coûts de l'ensemble des interventions faites à ce sujet, afin qu'il en prenne conscience.

Bernard Tiberghien souligne le fait qu'une cinquantaine d'habitants, ce qui était positif pour une réunion publique. Laurence Habrial ajoute que des habitants sont venus la voir pour lui dire que la réunion publique était bien et qu'il s'agissait d'une bonne initiative.

Aloÿse Reboul revient par la suite sur le problème de stationnement, les habitants voulant avant tout se stationner devant chez eux. Par exemple, rue de l'École, rue Ferdinand Mathias, il y a toujours de la place, mais les gens veulent être devant chez eux. Aujourd'hui, les amendes sont les seules choses qui les font bouger en réalité.

Nathanaël Rampht parle de l'exemple d'une rue dans laquelle les habitants ont reçu des contraventions pour des stationnements gênants, et donc, après deux passages, les voitures étaient mieux stationnées. Mais après deux semaines sans passage, les mauvais réflexes sont revenus.

Madame Reboul demande s'il est possible de communiquer un peu plus sur l'amélioration de la qualité de la vie et de la circulation, et communiquer sur les trajets courts à pied, notamment au moment de la fête ?

Michel Dondeyne demande qui communique, et de quelle manière ?

Estelle Marcillaud propose que quelque chose soit fait avec les maitresses et maitres avec des jeux à faire avec les enfants. De cette manière, les enfants qui seront prescripteurs pour les parents. Claudine Collier ajoute qu'à Lille, aux abords des écoles, la circulation est coupée pendant un certain temps aux entrées et sorties de classe.

Monsieur Ramphit reprend la parole pour évoquer l'idée de stickers disponibles sur internet et à poser sur les pare-brises ou les vitres des véhicules lorsqu'elles sont en mauvais stationnement. Avec des messages forts, cela peut éviter que les gens se stationnent mal.

Michel Dondeyne propose que deux ou trois conseillers travaillent sur ces sujets en lien avec les écoles du quartier. Estelle Marcillaud, Aloyse Reboul et Annie Lenglin travailleront sur ce sujet.

Sébastien Gavory n'est pas d'accord sur le fait que la Mairie ne puisse pas tout faire. Elle pourrait par exemple poser à certains endroits des piquets à vélo, qui ne coutent pas cher. Il y a des actions que la Mairie peut faire en plus des choses que nous pouvons faire. Par exemple, le fait que certaines rues passent en zone 30. C'est de la volonté politique.

Michel Dondeyne se renseignera sur le fait que la Mairie met en place des contre-sens pour cyclistes dans les rues limitées à 30 km/h depuis le premier janvier 2016 (notamment rue Ferdinand Mathias).

### **III. Challenge européen du vélo.**

Michel Dondeyne relaie le message de Jean-Pierre Beisert sur le challenge européen du vélo qui aura lieu du 1<sup>er</sup> au 31 mai prochain. Monsieur Beisert souhaiterait que les conseillers de quartier participent activement à ce challenge. Le Président du Conseil de Quartier propose que la publicité soit faite le jour de la « Fête Sans Nom » le 24 avril prochain.

Le principe est simple : chaque participant comptabilise ses kilomètres sur internet ou sur smartphone, et à la fin, on calcule les kilomètres par ville. Seul les kilomètres pour aller au travail, à la boulangerie, etc. sont comptabilisés. La question est de savoir si les conseillers s'engagent dans ce challenge. Quelqu'un qui ne fait pas partie du Conseil de Quartier peut demander à participer à l'équipe du Conseil de Quartier.

Sébastien Gavory parle quant à lui de l'événement « Ramène ta graine ». C'est un collectif « Tous Voisins » qui l'organise en lien avec l'atelier 4. Le but est d'amener des plantes, d'échanger des plantes, etc. Il y aura également une animation autour des senteurs de houblons. De plus, une association Fivoise va participer en amenant un gros stock de

graines pour participer à un troc. Enfin, par rapport aux pieds de houblons vendus, ils serviront à la bière qui sera fabriquée sur Hellemmes.

#### **IV. Rencontre le 2 avril avec les cinq conseils de quartier.**

Pour M. Dondeyne, c'est un peu les mêmes problèmes qui sont évoqués dans chaque quartier, et notamment les problèmes de stationnement et de poubelles. Pour le Président, ce serait bien d'en discuter avec les cinq autres conseils de quartier, et d'entreprendre une démarche à ce sujet.

À l'interpellation sur le fait que la mairie ne fait rien à ce sujet, Michel Dondeyne explique que cette dernière envoie des courriers aux habitants qui ne rentrent pas leurs poubelles en temps et en heure.

Jean-Charles Évrard parle des actions de sensibilisation, notamment en termes de propreté mais il y avait plus de conseillers de quartier que d'autres personnes. Les conseillers de quartier avaient fait le tour du quartier avec les parents et enfants présents pour une grande action propreté, et ce serait bien de reprendre ce genre d'action.

Pour Claudine Collier, des amendes pourraient être mises, mais M. Le Maire lui a dit que cela ne sert à rien puisque les gens les font sauter, donc mettre des amendes est une perte de temps.

De plus en plus de maisons sont divisées et louées. Aloyse Reboul propose une campagne avec des stewards urbains regardant le nombre de sonnette par maison, pour ensuite faire une comparaison entre ce qu'ils voient et ce qui est déclaré en mairie.

#### **Date du prochain Conseil de Quartier : Mardi 29 mars à 18h30.**

Dans le précédent compte rendu, en ce qui concerne le panneau caché par certaines haies (page 2 ou 3), cela a été évoqué par Madame Lenglin et non pas par Madame Reboul.

Bernard Tiberghien ajoute que M. Claeys n'est plus conseiller de quartier puisqu'il est conseiller communal.

**Le Président  
Michel DONDEYNE**